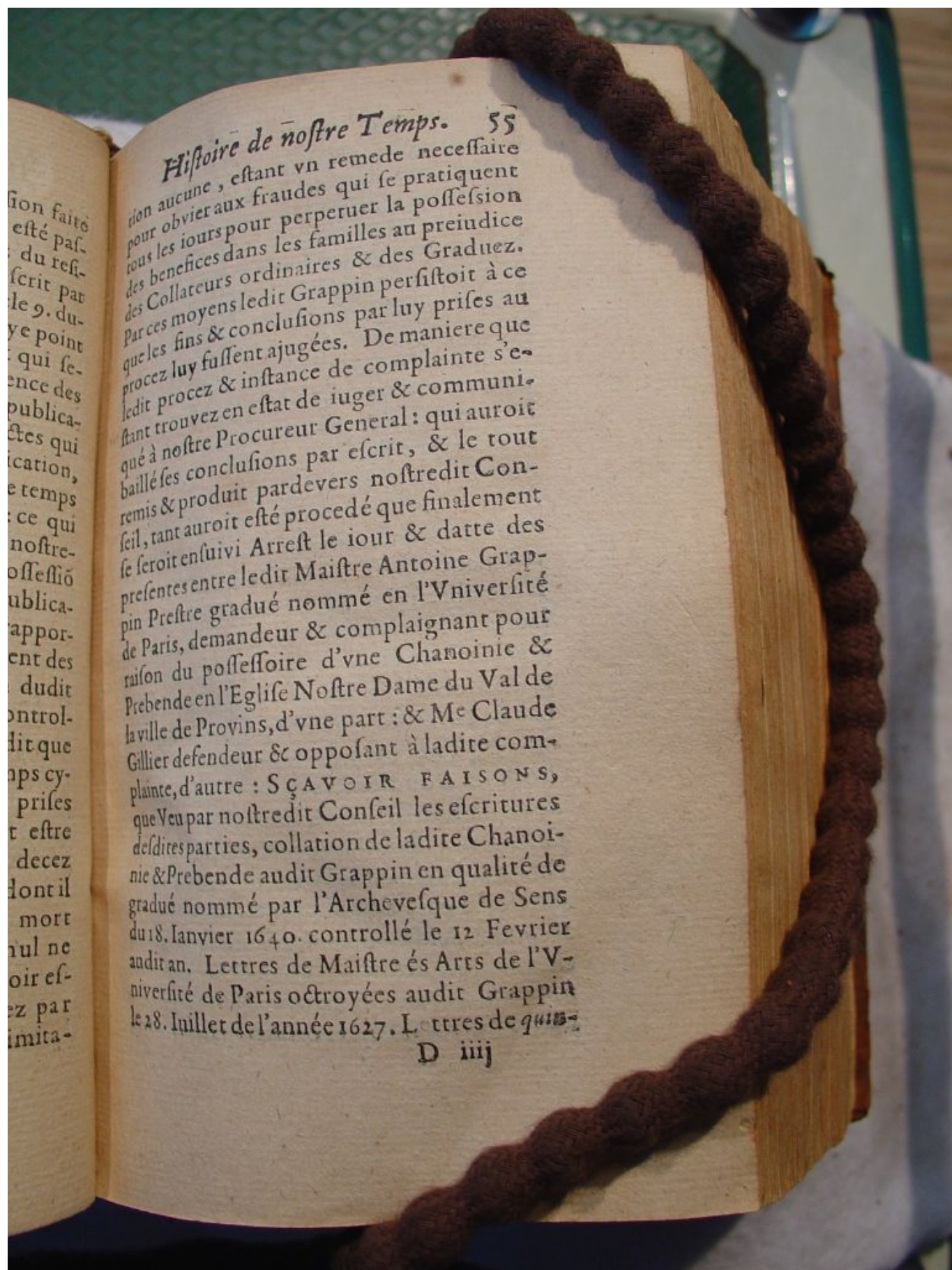
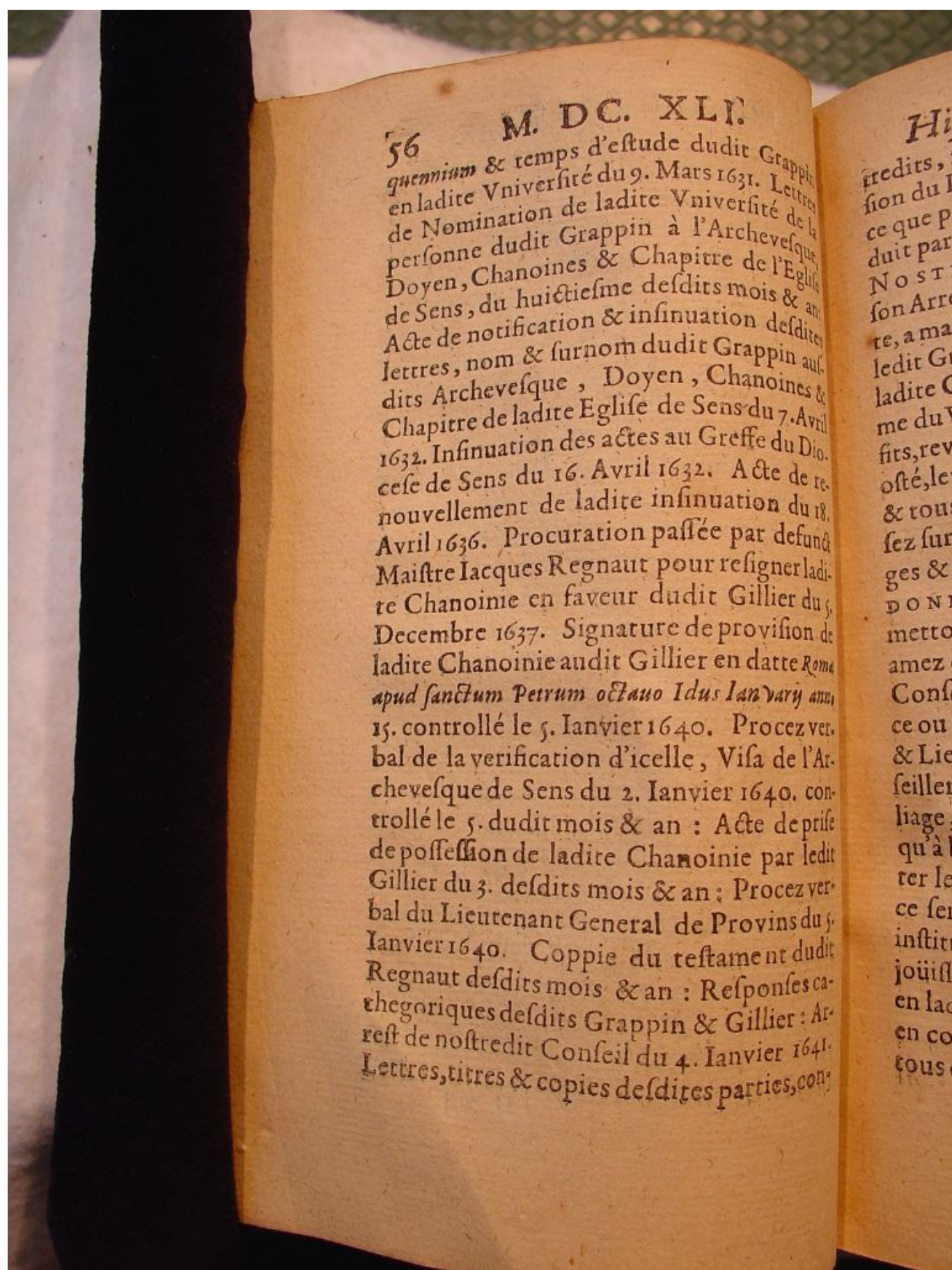


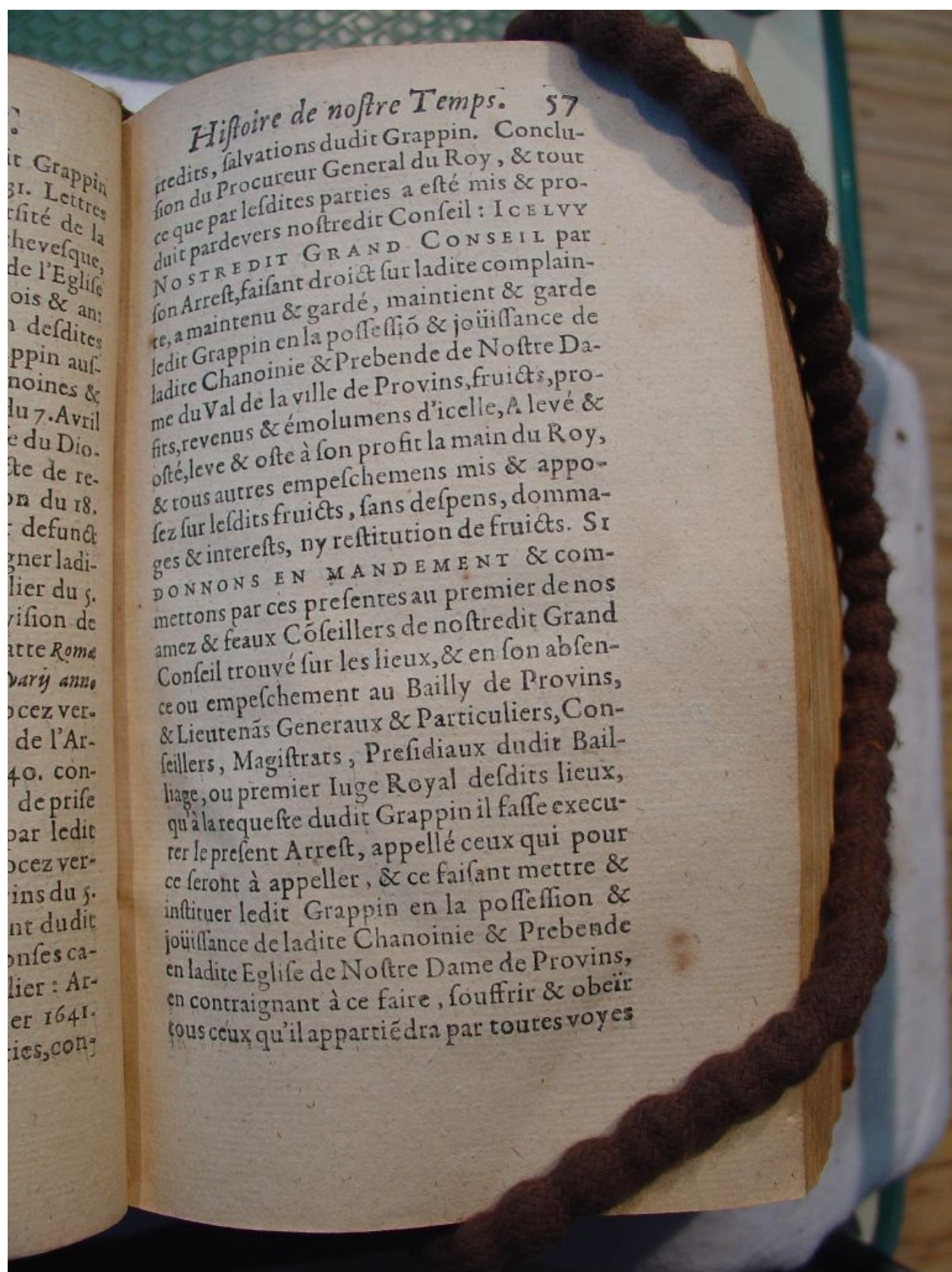
1641_0055.jpg



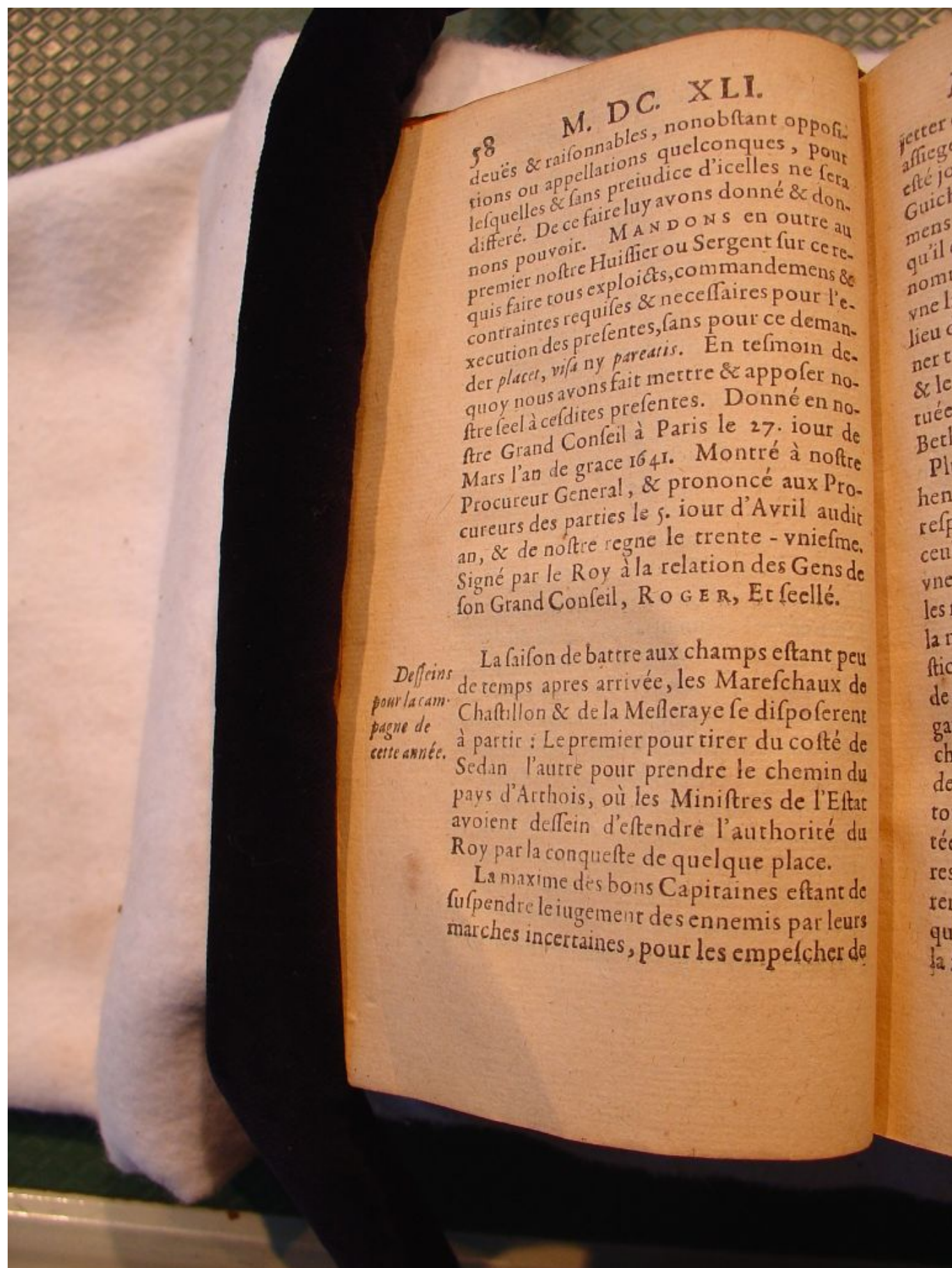
1641_0056.jpg



1641_0057.jpg



1641_0058.jpg

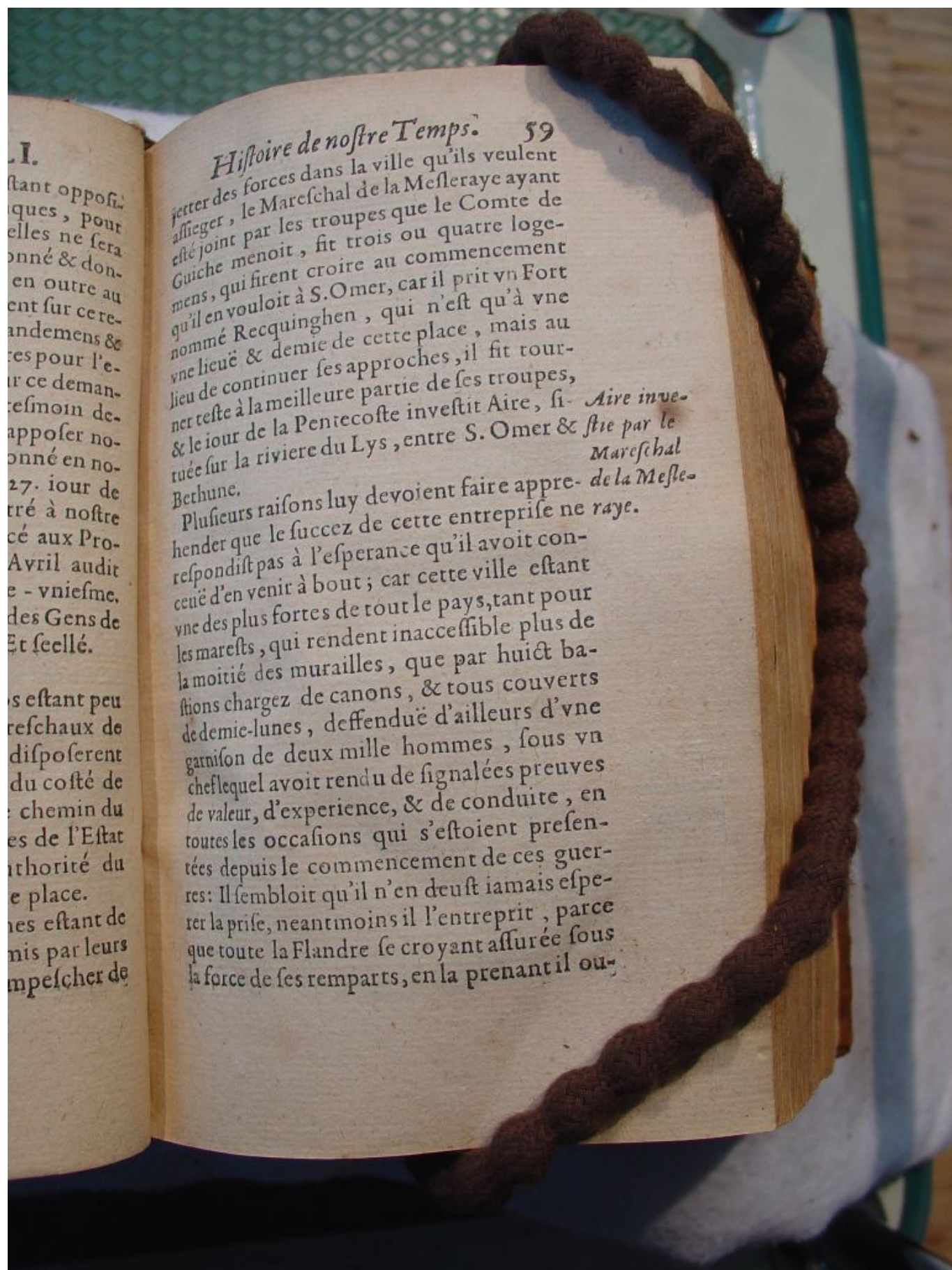


58 M. DC. XLI.
 deuës & raisonnables, nonobstant opposi-
 tions ou appellations quelconques, pour
 lesquelles & sans preiudice d'icelles ne sera
 differé. De ce faire luy avons donné & don-
 nons pouvoir. MANDONS en outre au
 premier nostre Huissier ou Sergent sur cere-
 quis faire tous exploits, commandemens &
 contraintes requises & necessaires pour l'e-
 xecution des presentes, sans pour ce deman-
 der placet, visa ny pareatis. En tesmoin de-
 quoy nous avons fait mettre & apposer no-
 stre seel à celsdites presentes. Donné en no-
 stre Grand Conseil à Paris le 27. iour de
 Mars l'an de grace 1641. Montré à nostre
 Procureur General, & prononcé aux Pro-
 cureurs des parties le 5. iour d'Avril audit
 an, & de nostre regne le trente - vniesme.
 Signé par le Roy à la relation des Gens de
 son Grand Conseil, R O G E R, Et seellé.

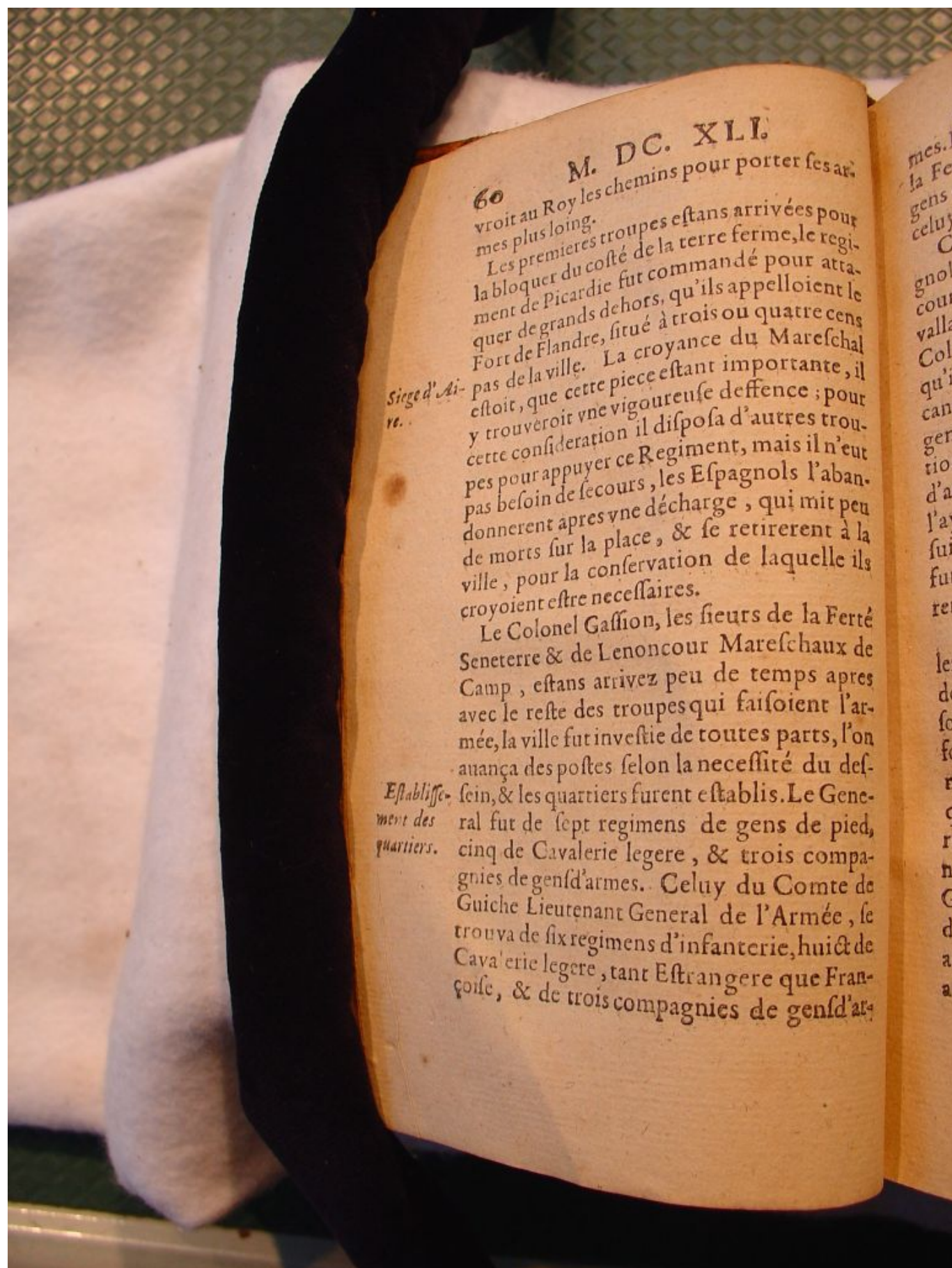
*Desseins
 pour la cam-
 pagne de
 cette année.*
 La saison de battre aux champs estant peu
 de temps apres arrivée, les Mareschaux de
 Chastillon & de la Messeraye se disposerent
 à partir : Le premier pour tirer du costé de
 Sedan l'autre pour prendre le chemin du
 pays d'Arthois, où les Ministres de l'Estat
 avoient dessein d'estendre l'autorité du
 Roy par la conqueste de quelque place.

La maxime des bons Capitaines estant de
 suspendre le iugement des ennemis par leurs
 marches incertaines, pour les empescher de

1641_0059.jpg



1641_0060.jpg



60 M. DC. XLI.

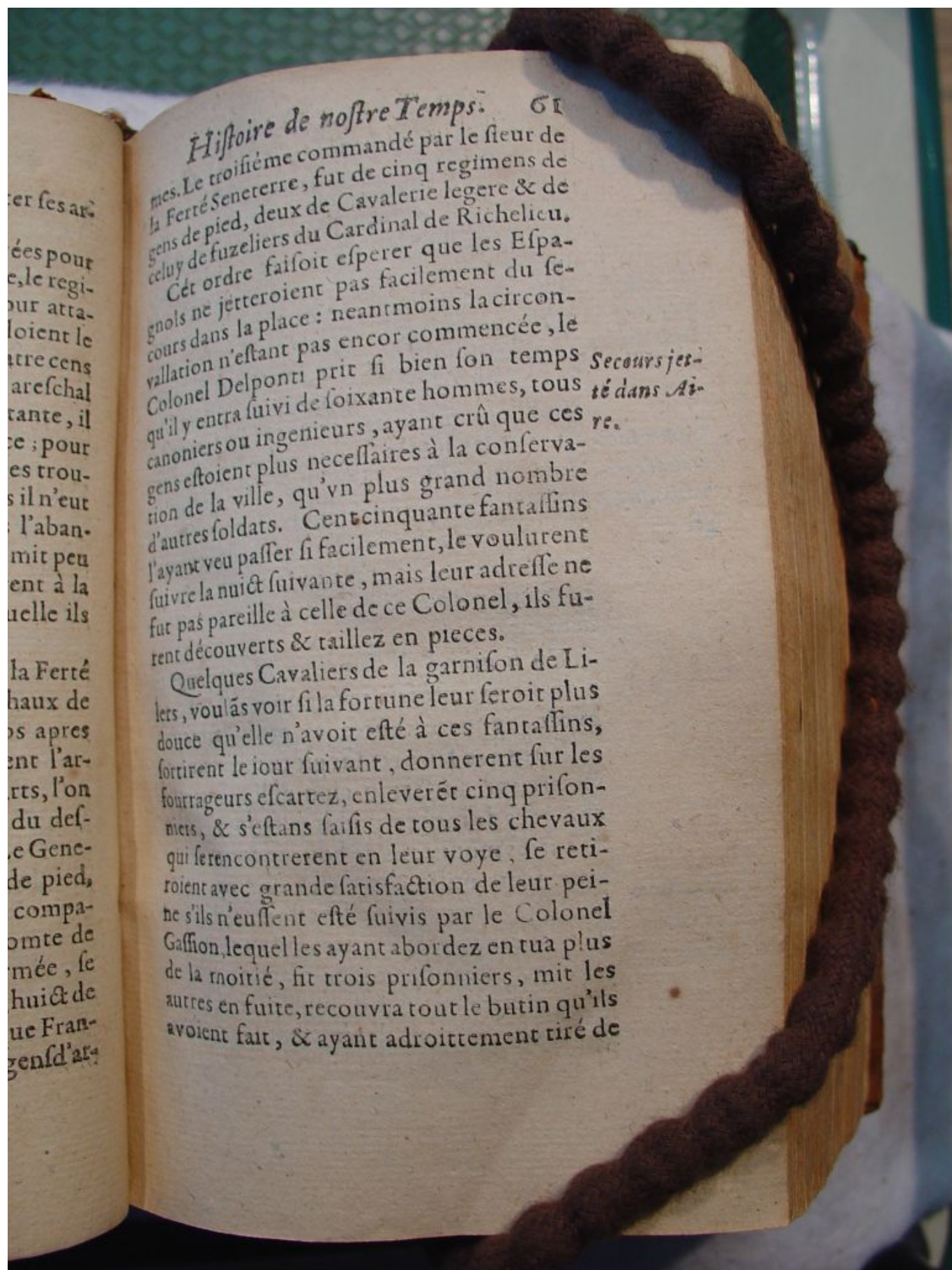
vroit au Roy les chemins pour porter ses ar-
mes plus loing.

Les premieres troupes estans arrivées pour
la bloquer du costé de la terre ferme, le regi-
ment de Picardie fut commandé pour atta-
quer de grands dehors, qu'ils appelloient le
Fort de Flandre, situé à trois ou quatre cens
pas de la ville. La croyance du Marechal
estoit, que cette piece estant importante, il
y trouveroit vne vigoureuse deffence; pour
cette consideration il disposa d'autres trou-
pes pour appuyer ce Regiment, mais il n'eut
pas besoin de secours, les Espagnols l'aban-
donnerent apres vne décharge, qui mit peu
de morts sur la place, & se retirerent à la
ville, pour la conservation de laquelle ils
croyoient estre necessaires.

Le Colonel Gassion, les sieurs de la Ferté
Seneterre & de Lenoncour Marechaux de
Camp, estans arrivez peu de temps apres
avec le reste des troupes qui faisoient l'ar-
mée, la ville fut investie de toutes parts, l'on
anança des postes selon la necessité du des-
sein, & les quartiers furent establis. Le Gene-
ral fut de sept regimens de gens de pied,
cinq de Cavalerie legere, & trois compa-
gnies de gens d'armes. Celuy du Comte de
Guiche Lieutenant General de l'Armée, se
trouva de six regimens d'infanterie, huit de
Cavalerie legere, tant Estrangere que Fran-
çoise, & de trois compagnies de gens d'ar-

*Etablis-
ment des
quartiers.*

1641_0061.jpg



1641_0062.jpg

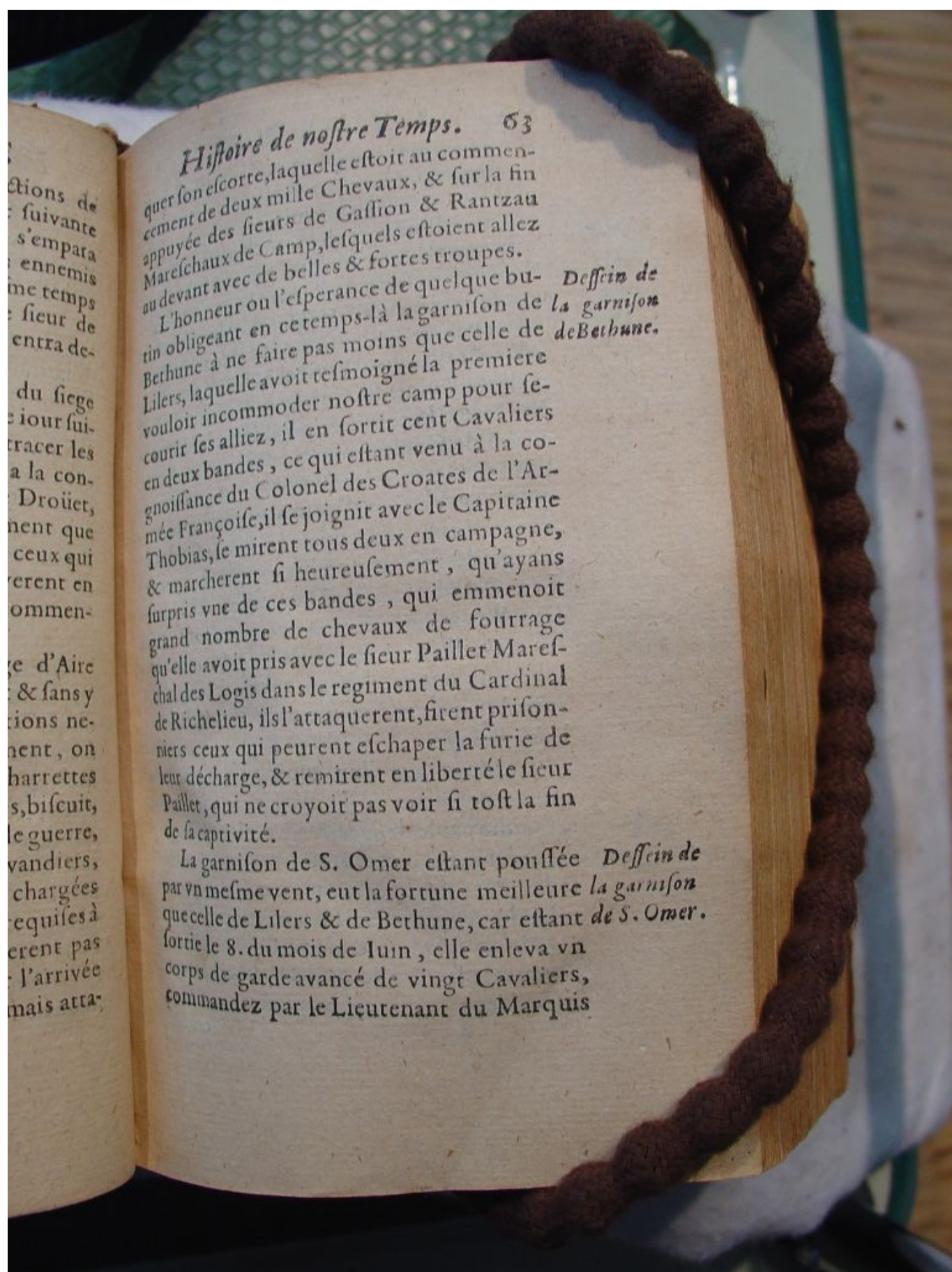


62 M. DC. XLI.
Prise de Li- lers. ses prisonniers quelques instructions de l'estat de Lillers, marcha la nuit suivante contre cette petite ville, dont il s'empara sans perdre vn seul homme; les ennemis ayans esté disposez à sortir au mesme temps furent sommés de se rendre. Le sieur de Belloy Capitaine dans Arambure entra dedans avec trois cens hommes.

Commence- mēt des tra- vaux du sie- ge. L'establissement des quartiers du siege d'Aire estant fait, on commenca le iour suivant, qui fut le 28. de May, de tracer les forts & les lignes, dont on donna la conduite aux Abbez de Medavid & de Droüet, lesquels s'en acquitterent si dignement que n'ayans quasi iamais perdu de veuë ceux qui travailloient, les travaux se trouverent en perfection douze iours apres leur commencement.

Vn si grand dessein que le siege d'Aire n'ayant pas esté fait temerairement & sans y avoir apporté toutes les precautions necessaires à le faire reüssir glorieusement, on vit arriver au Camp cinq mille charrettes chargées de meche, poudres, farines, biscuit, & autres munitions de bouche & de guerre, avec trois mille charrettes de vivandiers, quelques vnes desquelles estoient chargées de gros canons, & d'autres pieces requises à vn siege. Les ennemis ne manquerent pas de se mettre en estat d'empescher l'arrivée de ce convoy, mais ils n'oserent iamais atta-

1641_0063.jpg



Histoire de nostre Temps. 63

quer son escorte, laquelle estoit au commen-
cement de deux mille Chevaux, & sur la fin
appuyée des sieurs de Gassion & Rantzau
Mareschaux de Camp, lesquels estoient allez
au devant avec de belles & fortes troupes.

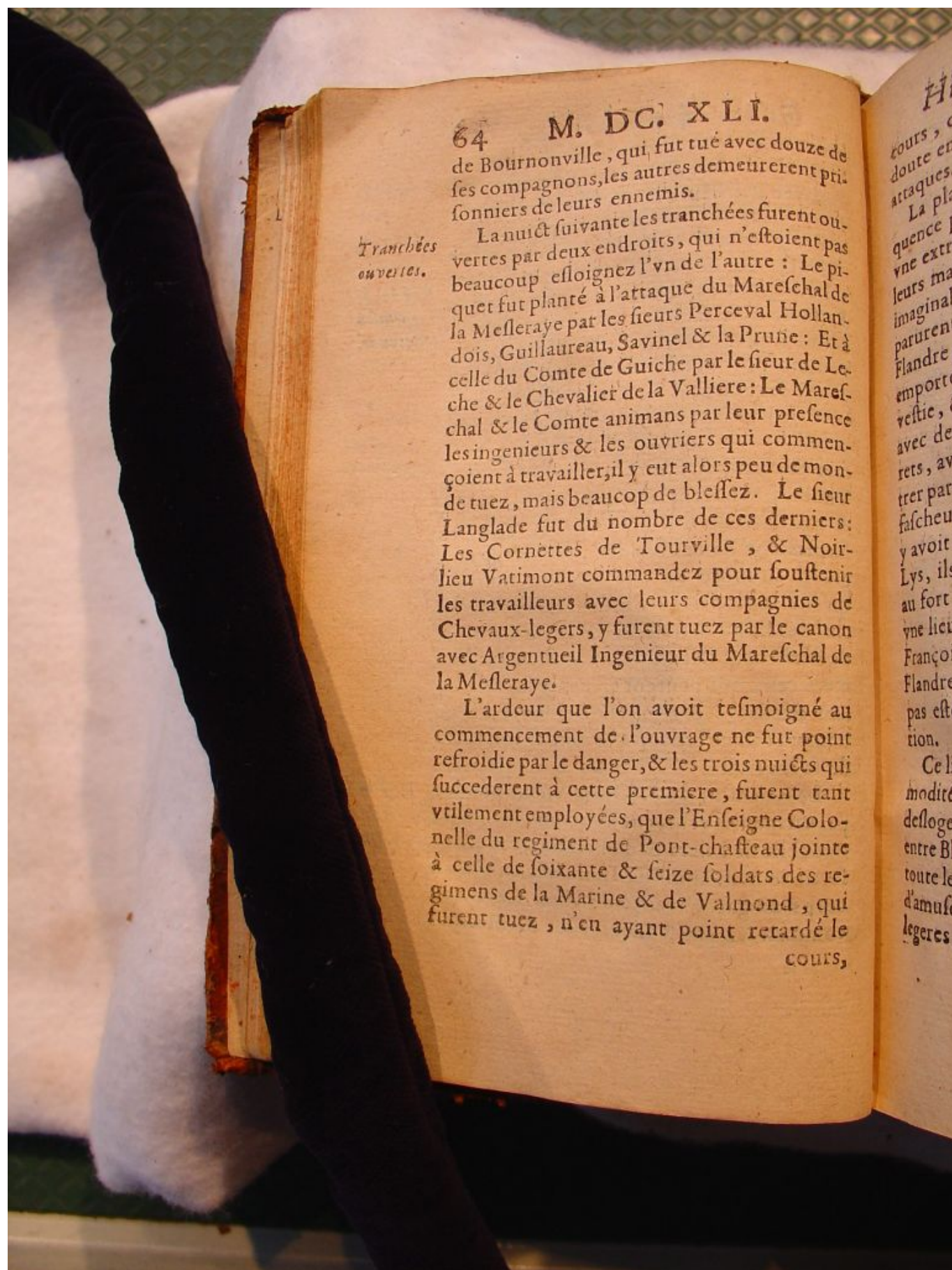
L'honneur ou l'esperance de quelque bu-
tin obligeant en cetemps-là la garnison de
Bethune à ne faire pas moins que celle de
Lillers, laquelle avoit tesmoigné la premiere
vouloir incommoder nostre camp pour se-
courir ses alliez, il en sortit cent Cavaliers
en deux bandes, ce qui estant venu à la co-
gnissance du Colonel des Croates de l'Ar-
mée Françoisse, il se joignit avec le Capitaine
Thobias, le mirent tous deux en campagne,
& marcherent si heureusement, qu'ayans
surpris vne de ces bandes, qui emmenoit
grand nombre de chevaux de fourrage
qu'elle avoit pris avec le sieur Paillet Mares-
chal des Logis dans le regiment du Cardinal
de Richelieu, ils l'attaquerent, firent prison-
niers ceux qui peurent eschaper la furie de
leur décharge, & remirent en liberté le sieur
Paillet, qui ne croyoit pas voir si tost la fin
de sa captivité.

*Dessain de
la garnison
de Bethune.*

La garnison de S. Omer estant poussée
par vn mesme vent, eut la fortune meilleure
que celle de Lillers & de Bethune, car estant
sortie le 8. du mois de Juin, elle enleva vn
corps de garde avancé de vingt Cavaliers,
commandez par le Lieutenant du Marquis

*Dessain de
la garnison
de S. Omer.*

1641_0064.jpg



64 M. DC. XLI.
de Bournonville, qui fut tué avec douze de
ses compagnons, les autres demeurèrent pri-
sonniers de leurs ennemis.

*Tranchées
ouvertes.*

La nuit suivante les tranchées furent ou-
vertes par deux endroits, qui n'estoient pas
beaucoup esloignez l'un de l'autre : Le pi-
quet fut planté à l'attaque du Mareschal de
la Mesleraye par les sieurs Perceval Hollan-
dois, Guillaumeau, Savinel & la Prune : Et à
celle du Comte de Guiche par le sieur de Le-
che & le Chevalier de la Valliere : Le Mares-
chal & le Comte animans par leur presence
les ingenieurs & les ouvriers qui commen-
çoient à travailler, il y eut alors peu de mon-
de tuez, mais beaucoup de blesez. Le sieur
Langlade fut du nombre de ces derniers :
Les Cornettes de Tourville, & Noir-
lieu Vatimont commandez pour soustenir
les travailleurs avec leurs compagnies de
Chevaux-legers, y furent tuez par le canon
avec Argentueil Ingenieur du Mareschal de
la Mesleraye.

L'ardeur que l'on avoit tesmoigné au
commencement de l'ouvrage ne fut point
refroidie par le danger, & les trois nuits qui
succederent à cette premiere, furent tant
utilement employées, que l'Enseigne Colo-
nelle du regiment de Pont-chateau jointe
à celle de soixante & seize soldats des re-
gimens de la Marine & de Valmond, qui
furent tuez, n'en ayant point retardé le
cours,

Hi
cours, o
doute en
attaques.
La pla
quence p
une extre
leurs ma
imaginab
parurent
Flandre,
emporté
vestie, &
avec des
rets, av
trer par
fâcheux
y avoit
Lys, ils
au fort
une lieu
Françoi
Flandre
pas esté
tion.
Ce li
modité
desloger
entre Bl
toute le
d'amuse
legeres,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan